

## Tunnels, de Jacques Patarozzi

*"Jacques Patarozzi utilise avec délicatesse cette frontière infime que le corps du danseur franchit à chaque instant entre le quotidien et l'art."*

**Lise Brunel, 1980, Le Matin.**

*"Une intensité dramatique exceptionnelle, une rigueur dans l'écriture chorégraphique, une originalité de gestes parfois infimes en un mot le talent, font toute la différence qualitative. Chorégraphe de l'infiniment subtil, Jacques Patarozzi est remarquablement servi par des danseurs au talent mûr et à la technique sûre."*

**Chantal Langeard,  
1986, Les Saisons de la danse.**

*"Le geste a toujours chez Jacques Patarozzi une ampleur silencieuse, une ressource sensuelle qui inonde en général tout sur son passage."*

**Jean-Marc Adolphe,  
1987, Pour la Danse.**

*"Telle est la danse de Jacques Patarozzi, perverse et magnifique, ténébreuse et lucide, déchirée et acharnée, inquiète et sensuelle."*

**Jean-Marc Adolphe,  
1985, L'Humanité.**

*"Le chorégraphe travaille dans et sur une matière dont il s'acharne à transgresser les signes conventionnels, pour naviguer vers de nouveaux rivages."*

**Jean-Charles Caron,  
1986, La Voix de l'Est.**

*"Jacques Patarozzi est de cette race de gens que partout l'on s'accorde à louer et estimer tant ils affirment avec constance qu'il existe dans les arts une veine plus discrète... qui est à la danse un peu ce qu'à l'opéra ou à la musique symphonique est la musique de chambre. Un autre genre, un autre esprit, mais combien envoûtant parfois et combien essentiel."*

**Raphaël de Gubernatis,  
1984, 7 à Paris.**